

Homélie Obsèques – Isabelle ARRATE – 3 juin 2017 Cambo.

1 Corinthiens 12, 31 -13, 8a - Matthieu 25, 31-46.

Dans les consignes que Isabelle Arraté avait laissées le mois de septembre dernier, il y avait ceci, ne parlez pas de moi mais faites un commentaire de la Parole de Dieu! Elle a choisi deux très beaux textes: le premier qui a été proclamé en basque et un de la lettre de St Paul aux Corinthiens que l'on dénomme «hymne à la charité».

C'est l'éloge du véritable amour qui est fait dans cette lettre de St Paul. L'amour rend service, l'amour prend patience, l'amour ne jalouse pas et n'entretient pas de rancune».

C'est avec une extraordinaire chaleur que Saint Paul parle ici de l'amour. On peut accomplir des prodiges, dit-il et ne pas aimer. Et c'est bien vrai, il arrive que des hommes et des femmes donnent leur vie simplement par goût du pouvoir et du succès. Si l'amour n'est pas présent dans ce que nous entreprenons, il manque l'essentiel.

Celui qui a réalisé ces paroles de Saint Paul sur le véritable amour dans leur perfection, c'est bien entendu, le Christ Jésus: lui qui a tout supporté et fait confiance en tout à son Père, lui qui a tout enduré.

Voilà pourquoi son amour est présent dans le cœur de tous ceux qui choisissent «la voie supérieure à toutes les autres»: celle de l'amour qui est de possession de soi et don total aux autres.

Retenons de l'Évangile écouté à l'instant, qui est la parabole du jugement dernier, au chapitre 25 de St Matthieu, ces mots de Jésus: « chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait».

Le Christ ici nous rappelle sa présence chez le petit, le dernier, le fragile, chez celui ou celle qui a faim et soif d'amitié, de considération de respect et d'amour.

Il s'identifie à tous ces petits, à ces malades, à ces exclus. Mère Teresa de Calcutta aimait rappeler ceci : on peut avoir oublié beaucoup de paroles de Jésus, beaucoup de gestes qu'il a accomplis... si l'on retient de tout l'Évangile, ce chapitre 25 de Saint Matthieu et si l'on s'efforce de la mettre en pratique dans sa vie, on a gardé l'essentiel : la nécessité de servir les petits et les fragiles, en reconnaissant le visage du Christ présent en eux.

Remarquons aussi qu'il y aura des surprises lors du jugement dernier: certains qui croyaient être reconnus par Dieu, ne le seront pas et d'autres, qui ignoraient tout de Jésus et de son Évangile, seront reconnus et accueillis par Dieu, alors qu'ils ne s'y attendaient pas du tout.

Ce qui compte aux yeux de Dieu c'est la manière dont nous avons aimé en actes et en vérité.

Il nous juge d'après nos solidarités vécues. Ce qui compte par dessus tout pour lui, c'est la manière dont nous servons les blessés de la vie.

Celle pour qui nous sommes ici, Isabelle, avait choisi ces deux textes de la Parole de Dieu pour le jour de ses obsèques, parce qu'ils étaient éclairants et nourrissants pour elle: l'hymne à la charité de Saint Paul et la parabole du jugement dernier au chapitre 25 de St Matthieu.

Laissons-nous, nous aussi enseigner par le Christ Jésus... même si nous pensons connaître ces textes, prenons le temps de les redécouvrir, de les méditer, de les approfondir, pour mieux les mettre en pratique. Comme chrétiens nous avons tous à progresser vers ce que le Christ attend de nous.

Permettez-moi d'évoquer en quelques mots, non pas la vie d'Isabelle, mais sa foi. Puisqu'elle a été ma collaboratrice, comme secrétaire paroissiale durant 10 ans, j'évoque trois moments forts, dans la foi, vécus avec elle :

- d'abord, tout au début de son combat contre la maladie, au mois de septembre dernier, elle avait reçu de mes mains, le sacrement des malades, c'était sa manière de se confier à Dieu.

- elle a reçu ce même sacrement des malades à l'hôpital quand elle allait plus mal il y a un peu plus d'un mois.

- et puis, mardi dernier, chez elle, à son domicile, elle a reçu la communion le corps du Christ – dans un grand esprit de Foi – alors qu'elle ne pouvait pratiquement plus rien avaler, elle a reçu une parcelle d'hostie consacrée, exprimant son soulagement et son grand bonheur dans la Foi.

Nous avons aussi prié ensemble... elle ne doutait pas que Dieu l'attendait, elle a gardé intacte la Foi de son enfance, et toute sa confiance en Dieu...

Lorsque certains malades nous demandent, comme elle de les aider à vivre le grand passage, en pleine lucidité, nous, les prêtres, nous nous sentons profondément reconnus dans notre ministère sacerdotal. Et c'est un grand bonheur dans la Foi, pour le malade, pour ses proches et aussi pour nous, prêtres.

Seigneur, pardonne à Isabelle les fautes qu'elle a pu commettre, soutiens les siens qui sont dans la peine et donne lui le repos éternel.

Que brille à jamais sur elle la lumière sans déclin. Amen.